

Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



de Boer, Erik. The Genevan School of the Prophets. The congrégation of the Company of Pastors and their Influence in 16th Century Europe

Hugues Daussy

Volume 36, numéro 4, automne 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1090960ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v36i4.20988>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Daussy, H. (2013). Compte rendu de [de Boer, Erik. The Genevan School of the Prophets. The congrégation of the Company of Pastors and their Influence in 16th Century Europe]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 36(4), 153–155. <https://doi.org/10.33137/rr.v36i4.20988>

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

de Boer, Erik.

The Genevan School of the Prophets. The congrégation of the Company of Pastors and their Influence in 16th Century Europe.

Travaux d'Humanisme et Renaissance, 512. Genève : Librairie Droz, 2012. 330 p. ISBN 978-2-600-01611-7 (relié) 61,13 €.

Vivement éclairée par la publication de ses registres, dont le dernier volume, dirigé par Nicolas Fornerod, évoque l'action des Genevois lors du synode de Dordrecht (1619), la Compagnie des pasteurs conserve encore quelque part d'ombre que le dernier livre d'Erik de Boer s'attache à dissiper. L'objet de son étude est une « institution » encore assez mal connue : il s'agit des congrégations qui réunissent chaque semaine tous les ministres de Genève et des villages qui dépendent de la Seigneurie pour étudier les Écritures, débattre de leur interprétation et aboutir à un discours consensuel censé unir tous les pasteurs dans une même pureté doctrinale.

Instituée par les ordonnances ecclésiastiques, cette réunion hebdomadaire se tient tous les vendredis matins dans l'église Saint-Pierre de Genève et voit la participation obligatoire des pasteurs, en présence d'un public extérieur autorisé à assister aux débats et même, dans une certaine mesure, à y participer. La séance se conclut ordinairement par une synthèse de Calvin sur l'explication ou l'interprétation d'un ou plusieurs passages de la Bible. On appelle ces séances la « congrégation », ou « la conférence des écritures », une terminologie qui les distingue des réunions presque similaires qui ont lieu à Zurich et qui ont sans doute inspiré la création de cette institution genevoise. On emploie pour les désigner le terme de « prophétie » *prophezei*, Zwingli, leur « inventeur », étant convaincu que les pasteurs étaient des prophètes.

Cette genèse d'une pratique dont l'importance pour la cohésion théologique et institutionnelle de la Compagnie des pasteurs est tout à fait remarquable est parfaitement reconstituée par E. de Boer qui, au fil des chapitres, dresse le portrait des congrégations, de leurs règles et de leurs pratiques, évoque les disputes latines qui s'y déroulent, la nature des thèmes abordés et détermine les caractéristiques de l'assistance. Un chapitre fort intéressant est consacré au public non pastoral. L'identité de ces auditeurs, leur nombre, qui peut porter la participation globale à cinquante ou soixante personnes, mais aussi leurs interventions dans les débats sont soigneusement éclairés à la lumière de sources qui demeurent souvent trop peu loquaces.

Le livre souligne l'importance de ces séances qui peuvent être vues comme des réunions d'entraînement à la prédication et à l'explication biblique, au cours desquelles un véritable travail collégial est accompli. E. de Boer regrette à juste titre les lacunes documentaires qui occultent délibérément discussions, débats et éventuels désaccords pour ne souligner que le consensus final. L'un des apports les plus importants de cette étude concerne sans aucun doute la remise en perspective de l'œuvre exégétique de Calvin dans le cadre de ces congrégations. Le projet d'exposition biblique du Réformateur est étroitement lié, dans son élaboration, aux débats qui ont lieu lors de ces séances qui servent en quelque sorte de laboratoire à la rédaction de ses commentaires. E. de Boer, qui publie parallèlement les « Congrégations et disputations » dans la nouvelle série des *Ioannis Calvini Opera Omnia*, le démontre avec efficacité. Sans pousser trop loin une analyse qui conduirait à affirmer le caractère finalement collaboratif des commentaires bibliques du Réformateur, on peut inférer avec l'auteur de cet ouvrage que les interventions et interprétations des différents ministres, exprimées lors des congrégations, ont nécessairement joué un rôle dans la réflexion conduite par Calvin qui est *de facto* tributaire de leurs contributions dont on ne conserve, hélas, que très peu de traces, seules les paroles du modérateur de la Compagnie, donc du Réformateur lui-même, étant partiellement consignées.

Le livre s'achève par un élargissement qui entraîne le lecteur hors de Genève, pour une enquête visant à déterminer si de semblables discussions sur la Bible ont pu être organisées de manière régulière dans les Églises en France, aux Pays-Bas et dans les communautés du Refuge en Angleterre. Quelques annexes viennent encore compléter cette analyse bien conduite et solidement documentée, même si l'on peut regretter la brièveté de certains chapitres, surtout dans la première partie, qui laissent un peu le lecteur sur sa faim. Une

frustration qui atteste tout l'intérêt que suscite la découverte de cet ouvrage et de ses conclusions.

HUGUES DAUSSY, *Université de Franche-Comté*